

les étoiles fourmillent. Il atteint le sentier. Alors il redescend la côte en étouffant dans l'herbe le bruit de ses pas. La mesure apparaît ; des murs de terre battue, un toit de joncs, une fenêtre éclairée, ouverte à la fraîcheur. Aucune autre lumière à l'horizon ; car le haut de la colline empêche de voir le camp.

Rien que l'ombre, qui va s'épaississant vers le fond d'une étroite vallée.

— Admirable endroit pour régler ses comptes ! murmura le Klephte. Ah ! Constantin, tu ne les emporteras pas en paradis, tes douze pistoles !

Il arme son fusil, s'approche de la fenêtre, se penche avec précaution et regarde.

Les pistoles, étalées sur une table sans nappe, où se voyaient encore les traces d'un maigre repas, des figues, une cruche d'eau et des miettes de pain bis, luisaient étrangement près d'une lampe de terre cuite. Constantin Pharbos, assis sur un escabeau, semblait dévorer des yeux tout ce bel or, tantôt prenait les pièces une à une dans sa main, et les faisait sonner, tantôt frougait le sourcil et paraissait réfléchir. On voyait qu'il n'avait jamais possédé une telle somme.

Cette scène muette fit tourbillonner le sang dans les veines du Klephte. Constantin se présentait de profil. Il n'avait qu'à viser. Personne ne viendrait au secours. Et, d'ailleurs, comment le trouverait-on dans cette solitude noire ! A l'aube, il serait déjà hors de portée.

Sa résolution est prise. Il appuie tout doucement le canon de l'espingle sur le rebord de la fenêtre, pose le doigt sur la détente...

A ce moment, une porte s'ouvre ; une femme pauvrement vêtue, mais jeune et gracieuse, un sourire triste aux lèvres, entre dans la salle et présente à Pharbos un tout jeune enfant blond dont les yeux noirs clignotent à la lumière et qui sourit sans rien voir, comme s'il continuait un beau rêve.

Marco recule instinctivement. Il ne s'attendait pas à voir toute une famille. Il hésite, il attend.

— Puisque tu veux partir pour ce maudit siège,

dit la jeune femme, j'ai pensé qu'on devait réveiller le petit. On ne sait jamais ce qui peut arriver. Il vaut mieux que tu l'embrasse ce soir.

— Tu as bien fait, Théodora, répondit Constantin... Quand des étrangers versent leur sang pour nous, les Grecs peuvent-ils rester chez eux ?

Puis, prenant le nouveau-né dans ses larges mains brunes, il l'éleva si près de sa figure, que l'enfant enfouissait ses doigts dans sa barbe ; et cet homme au regard dur, oubliant un moment l'avenir, éclata d'un gros rire, pendant qu'une

temps de les rejoindre. Entends-tu les tambours qui battent la générale ?

Théodora, tremblante, lui retire l'enfant des mains, lui apporte ses armes, l'aide à se harnacher, puis, comme il franchit le seuil, après le baiser d'adieu, elle effectue un calme héroïque et lui crie dans l'espace :

— Va donc, puisqu'il le faut ! Et reviens vainqueur !

A l'appel du clairon, un mouvement s'est produit dans l'âme du Klephte. L'amour sol natal, — le plus simple des devoirs, — l'éclaira sur son crime.

— A quoi pensai-je donc ? Misérable ! Non content de faire de deux innocents une veuve et un orphelin, tu allais enlever un défenseur à la patrie, lorsqu'elle manque de bras pour conquérir sa liberté ? Quand il y a des Turcs à détruire, tu te mets à l'affût pour assassiner un de tes frères ? Cet homme n'est pas méchant, au fond, et ces douze pistoles lui sont plus nécessaires qu'à toi. Au camp, lâche ! La Grèce t'appelle à son secours. Choisis entre le métier de brigand et celui de bon soldat !

Alors il laisse sortir l'Arcadien, attend que la porte soit refermée, puis s'élance sur ses traces dans le sentier noir.

— Qui va là ? demanda Constantin.

— Marco Phalaris, ton ami, ton compagnon d'armes, si tu le permets.

— Hé ! vraiment dans cette ombre...

— Sans doute, tu ne peux me reconnaître. Eh bien, je suis le bandit, je suis ce Klephte que tu as failli tuer ce matin et qui a failli te tuer ce soir... Oui, Constantin, si tu n'avais pas eu de famille, si je t'avais trouvé seul, si je n'avais pas songé à la patrie, tu n'irais pas en ce moment rejoindre les drapeaux du maréchal Maison.

— Et vous vous prétendez mon ami ?

— Ecoute, Constantin. Nous nous querellions pour une bêtise. Nous étions fous. Un ami est précieux à la guerre. Après ce que j'ai vu ce soir, je t'estime, et toi tu m'estimeras sans doute à l'œuvre.

Les feux de bivouac semaient la plaine d'étoiles. Des ombres passaient devant les tentes. On entendait des ordres, des pas, des cliquetis d'armes.

— Me pardones-tu ? reprit le Klephte, saisissant la main de l'Arcadien.

— De tout mon cœur, répondit Pharbos... D'autant plus, ajouta-t-il avec un peu de honte, que je suis bien aussi coupable.

— Baste ! n'en parlons plus. Nous serons quittes après la guerre.

Ils combattirent, en effet, côte à côte, et se tinrent parole. Sous les murs de Tripolizza, surtout pendant l'assaut de la citadelle, il se sauvèrent tant de fois la vie qu'ils ne surent lequel la devait à l'autre. Ils contribuèrent de toutes leurs forces à la délivrance du pays, revinrent chargés de butin, et le Klephte épousa la sœur de son ennemi d'un jour.

LOUIS DAMENEZ.

TRÈS DANGEREUX

Bistrot. — Je voudrais bien savoir si c'est aussi dangereux qu'on le prétend de se teindre les cheveux.

Bidou. — Dangereux ! Mais oui, j'avais un oncle qui l'a essayé et en moins de trois mois il a épousé une veuve qui avait six enfants.

LA RAISON VRAIE

Mme Jeunemariée. — Toutes les vieilles filles aiment les chats. Je serais contente d'en savoir la raison.

Mlle Vieille fleur. — C'est que, n'ayant pas de mari, elles choisissent naturellement, pour compagnon, l'animal le plus perfide après l'homme.

SÉRIEUSE CONSIDÉRATION

Premier docteur. — Est-ce un cas, mon cher confrère, qui demande considération ?

Second docteur. — Oh, oui. Le client après duquel nous sommes appelés est extrêmement riche.

La calvitie n'est pas une affection nouvelle ; mais la restauration des cheveux est un art moderne. Le Rénovateur des cheveux, de Hall, le meilleur produit de la science, les restaurera.

LA JALOUSIE DE MÉDOR — (Suite)



IV

larme furtive allait se perdre en sa rude moustache.

— Je ne puis cependant me venger sur les trois ! pensait le Klephte. Tuer l'homme, c'est bien. Mais la femme, mais le petit ne m'ont rien fait, eux !

Et sa colère commençait à tomber.

— Surtout, reprit l'Arcadien, ne te décourage pas, ma chère femme, si le siège dure plusieurs mois. Ne crains pas, si le besoin se présente, de demander du secours à mes frères.

— Tu oublies donc que nous sommes riches, Constantin ? Avec ces douze pistoles, je vivrai bien jusqu'à ton retour.

— Oui ; mais si je ne reviens pas ?...

— C'est vrai, pensa Marco ; les Turcs se chargeront peut-être de ma vengeance.

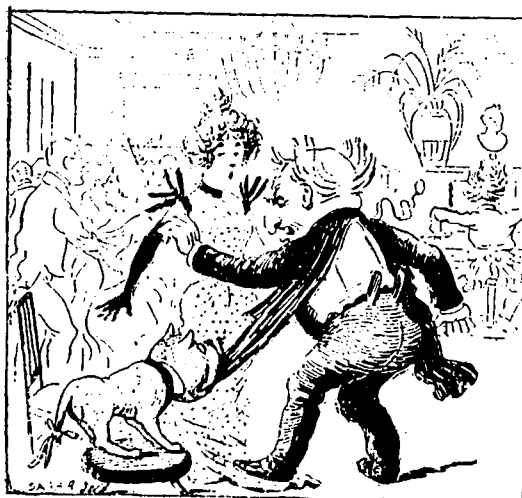
Théodora pleurait à son tour. Il se fit un silence. Marco continuait son monologue intérieur.

— Je ne puis pourtant pas voler leur pain à cette femme, à ce petit malheureux, qui demain n'auront plus ni mari ni père !... D'autre part, si je leur laisse l'argent, à quoi bon ce meurtre ?

Il restait plus irrésolu que jamais, et, tout songeur, avait abaissé son arme, quand une sonnerie de clairon, rapide, allègre, retentit dans le lointain.

Pharbos se dressa, comme secoué par un ressort.

— Femme ! Vite, mon ceinturon, mon fusil, ma poire à poudre ! C'est la diane des Français. Ils vont partir, je n'ai que le



V



VI

LA JALOUSIE DE MÉDOR — (Fin)

LEGENDE SANS PAROLES.

PRENEZ L'EXTRAIT ORCHITIQUE CONCENTRÉ DU DR FRED. J. DEMERS,

contre la Fatigue ou Epuisement Cérébral, Idées Fixes, Scrupules, Maladies Nerveuses, Débilité Générale.
(Voir l'annonce)